



n°37
Trimestriel
3,00 €

L'HERMINE VAGABONDE

à aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

à partir
de 8 ans

Le journal de Titowan le goéland



jeu-concours
la dictée
des mufots
en p. 9

Invite
un goéland
à la maison

BRETAGNE
VIVANTE  SEPNEB

Les programmes
de suivis menés
par Bretagne Vivante
sur les oiseaux marins
sont soutenus par
la Région Bretagne.

L'HERMINE VAGABONDE



SURPRISE !

Un ami de l'archipel des Glénan m'a adressé son journal. Il y raconte ses débuts dans la vie, l'histoire de ses proches, ses mésaventures. Il pense qu'il y a là des choses qui vont intéresser les lecteurs de l'Hermine vagabonde et me laisse libre de publier ce que je veux. J'ai déjà regardé, c'est drôlement bien. C'est donc avec joie que je vous livre quelques passages choisis du **journal de Titouan le goéland**

LE FAIRE-PART!



Je m'appelle Titouan. Je suis un goéland argenté né le 4 juin 2007 dans la colonie de l'île de Guéatec de l'archipel des Glénan.

*Anatole et France Goéland
sont heureux de vous annoncer la naissance de
Julie, Sylvie et Titouan*

le 4 juin 2007.

Nid 327, île de Guéatec, Les Glénan

Numéro réalisé avec l'aide des Conseils généraux du Morbihan, des Côtes d'Armor, du Finistère et de Loire Atlantique.

Numéro tiré à 3500 exemplaires sur papier recyclé à 50% - Directeur de la publication : Yvan Théry. Ont collaborés : Brigitte Carnot, Pascale Costiou, Nathalie Delliou, Luc Guihard - Merci à : Bernard Cadiou, François de Beaulieu, Jean-Marc Pons, Gulf Stream Editeur - Illustrations : Pierre Le Floch, Alexis Nouailhat - Photos : Aurélien Audevard, René-Pierre Bolan, Bernard Cadiou, Emilie Drunat, Jean-Yves Le Gall, Maiwenn Magnier, Philippe Prigent, Jean-Marc Terrade Maquette : Bernadette Coléno - Impression : Imprimerie Régionale de Bannalec - Dépôt légal : mars 2006 - ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

B r e t a g n e V i v a n t e - S E P N B

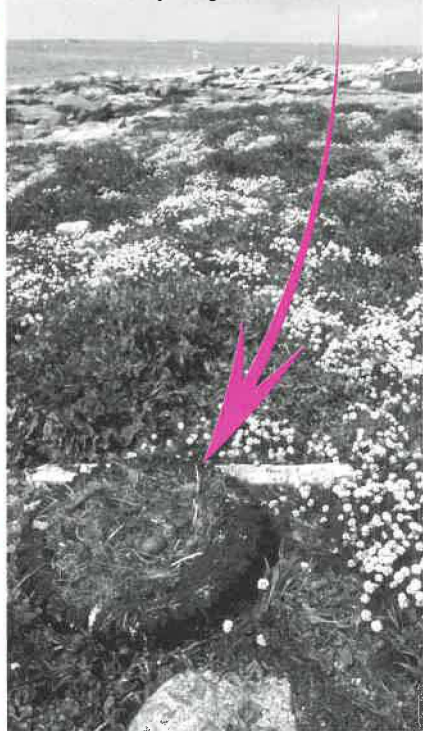


Je suis sorti d'un œuf gris-brun, tacheté et ponctué de diverses nuances plus foncées. J'étais haut comme une pomme et je pesais quelques dizaines de grammes. Le jour de l'éclosion, maman était assistée de Papa, aussi ému qu'elle car c'était la première naissance pour ce jeune couple. Quelques heures plus tard sont arrivées Sylvie et Julie. Ou peut-être Sylvain et Julien, car mâle et femelle se ressemblent comme deux gouttes d'eau chez les goélands.



Le nom « goéland » viendrait du mot breton « gouelañ » qui veut dire « pleurer ». C'est vrai que mes cris ressemblent à des pleurs.

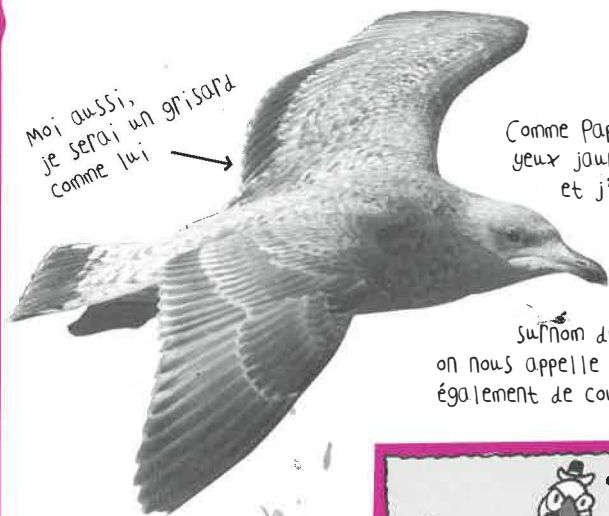
c'est là que je suis né



Un jeune goéland ne traîne que quelques jours au nid, c'est trop dangereux. Alors, je suis allé assez vite me réfugier à proximité dans la végétation. Je ne sors de cet abri qu'à l'appel de mes parents.

Attention à ne pas s'approcher d'un autre nid, territoire interdit. J'ai reçu pas mal de coups de bec d'autres goélands pour ne pas avoir respecté cette consigne.





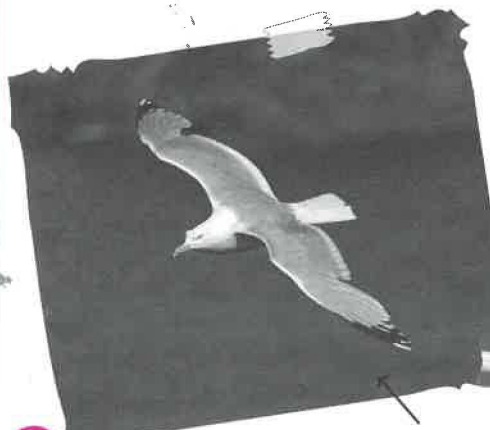
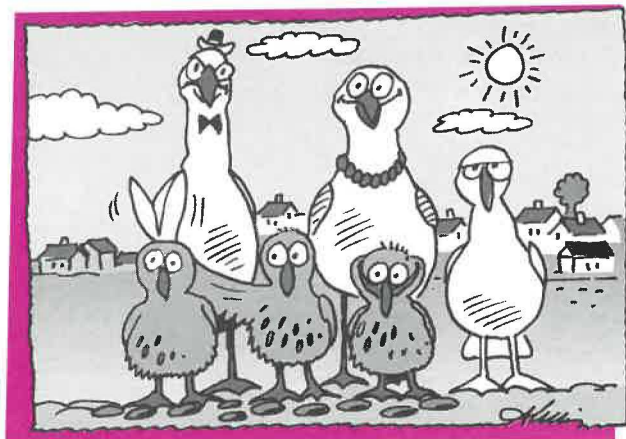
Moi aussi,
je serai un grisard
comme lui →

Comme Papa et Maman, j'ai les yeux jaunes cerclés de rouge-orangé et j'en suis très fier. Il paraît que je vois mieux que les humains. Mon plumage n'est pas encore très joli. Cet assortiment de plumes grisâtres et tachetées a donné le surnom de tous les nouveaux-nés de l'espèce : on nous appelle les **GRISARDS**. Mon gros bec est également de couleur très foncée.



Je vous présente mes parents. Ils se ressemblent énormément, mais Papa est à gauche sur la photo et Maman à droite. Ils ont un plumage blanc sur la tête, le dos et les ailes sont gris clair mais on dit gris

argenté. La pointe des ailes est noire et blanche. Les pattes palmées sont de couleur rose pâle. Leur bec est jaune, une tache rouge est facilement visible de chaque côté. Lorsqu'ils écartent les ailes, la distance d'une pointe à l'autre est de 1 mètre et 40 centimètres. J'avoue que je me sens bien protégé près d'eux.



Mon père en vol



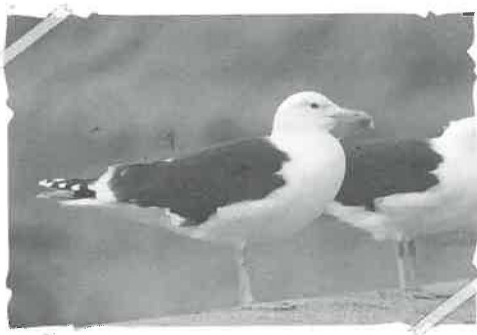
et un copain à lui

J'en profite pour rectifier quelques erreurs.

En effet, nous sommes fréquemment confondus avec quelques voisins de colonie.



Il y a le GOÉLAND BRUN, de la même taille que nous, mais qui a un plumage gris foncé comme de l'ardoise, et des pattes jaunes.



Il y a aussi le GOÉLAND MARIN qui est le plus grand des goélands bretons, avec son plumage très foncé, quasiment noir, et ses pattes roses.

A l'âge adulte, nous sommes aussi souvent confondus avec la MOUETTE PIEUSE. Quelle erreur !

Bien sûr, elle a également la tête et le ventre blancs, les ailes gris clair à pointe noire. Mais elle se distingue par sa silhouette plus fine, son bec peu épais et rouge, et ses pattes palmées rouges. Contrairement aux goélands, sa tête change de couleur en fin d'hiver. Elle revêt peu à peu un capuchon noir qui ne disparaîtra qu'à la fin de l'été.



Mouette pieuse en hiver



la même en été

J'AI SOUVENT FAIM. J'ai même très, très, très faim, car il en faut des forces pour grandir ! Comme je ne peux pas encore me nourrir seul, pour me faire comprendre : JE CRIE !

Lorsque l'un de mes parents s'approche, je tape sur le point rouge situé sur son bec. Il régurgite alors de la nourriture : du prémâché hyper-protéiné pour mon gros appétit. On dit « manger comme un goéland » et ce n'est pas une légende.

HIARRRRR!
HIARRRRRR!
HIARRRRR! (*)



Mes parents ont un régime alimentaire très varié : ils sont omnivores. Je trouve qu'ils mangent plutôt n'importe quoi. Près du littoral, ils se régalent de crabes, de coquillages, d'étoiles de mer, difficiles à avaler, et de restes d'animaux morts. A l'intérieur des terres, ils cherchent les vers de terre, les larves d'insectes après les labours ou les déchets dans les décharges.

Certains s'offrent même des fraises de Plougastel-Doaulas ou de l'aliment déposé aux cochons d'élevages !

J'ai vu mon père faire un drôle de truc l'autre jour. Il a largué une huître sur des rochers depuis 5 ou 6 mètres de haut. A la troisième fois, l'huître a éclaté et je me suis régalié. Dès que je sais voler, j'essaie.



Pour connaître le menu des goélands, les ornithologues récupèrent les restes de nos repas. C'est-à-dire tout ce qui n'est pas digéré et que nous recrachons sous forme de boulettes plus ou moins allongées qui s'appellent les pelotes de réjection.

En dépouillant ces pelotes, ils peuvent découvrir des morceaux de coquilles, des carapaces, des os, des arêtes et reconstituer ainsi notre régime alimentaire.

On m'a raconté que Tanguy, un cousin de la ville, était nourri par une vieille dame qui déposait de la nourriture pour lui sur son balcon. Il a de la chance.

Tanguy, mais cela ne devrait pas durer comme le montre cet article de journal :

Prière de ne pas nourrir les goélands

La quantité de goélands venus en ville pour se nourrir facilement a augmenté depuis quelques années. Cependant, la proximité de ces oiseaux et de l'homme ne se fait pas sans heurts, les uns n'appréciant pas forcément les cris et déjections des autres ! Alors, pour éviter les désagréments d'une telle cohabitation, mieux vaut éviter d'attirer les oiseaux sur les terrasses, balcons, cours intérieures, parkings. Il est donc déconseillé de les nourrir afin de les inciter à s'éloigner des villes.

JE SUIS EN PLEINE CROISSANCE

Entre le 5^{ème} et le 25^{ème} jour après ma naissance, je vais grossir de manière spectaculaire.
Mes 60 grammes de la naissance sont peu par rapport aux 480 grammes pesés le jour de la visite médicale pour mes 3 semaines. Maman est très fière de ma courbe de croissance. Elle y a reporté les différents relevés de poids.



Là, j'ai quelques semaines



grammes



DATE DE PONTE 1^{er} w:

	P	L	l	se
1 ^{er} w	84	66,75	43,8	
2 ^{em} w	82	67,2	43	
3 ^{em} w	78	65,35	43,15	

POUSSIN N°1 Date capture 17/05 LA 180937 0,1160 23/5 gross/mo 786 Sp. 101,01

	17/05	23/05	29/05	31/05	1/06	6/6	9/6	12/6	13/6	15/6	20/6	25/6	28/6	Sp. 101,01	
PDS	60	114	210	2310	260	440	480	500	540	580	520	540	780	780	810
AIL	25,2	33,2	41,6	64,5	75	96	134	168		205		273	294	314	340
LT	40,5	47,6	69	74,1	76,9	79,0	83,4	87,2	87,9	92,4	96,7	97,5	99,2	102,8	105,2
HT	28,5	32	40,05	44,45	46,6	49,3	52,15	52,4	52,7	52,8	53,3	53,3	53,9	55	55
TAR	27,1	31,6	38,2	45,7	49,9	51	51,6	53	55,6	57	57,9	57,9	58,1	58,1	

6/6 168 168

1	7	9	13	15	17	21	24	27	30	36	40	43	48	52
---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Pour mes 21 jours, des ornithologues sont également venus nous peser et nous mesurer en long et en large. Il paraît que c'est pour des études scientifiques. Je ne pensais pas que nous étions si intéressants pour les savants. Toujours est-il que ces gens m'ont touché dans tous les sens, étiré l'aile, scruté le bec et les narines, mesuré les pattes. Bref, voilà la copie de la fiche qu'ils ont remplie :

Nom : TITOUAN

Age : 21 jours

Longueur de l'aile pliée : 134 mm

Longueur de la tête et du bec : 83 mm

Longueur du tarse (nous, on dit tout simplement la patte) : 51,5 mm

Hauteur du bec à la narine : 12,15 mm

Poids : 480 grammes.

Après le repas, vient le moment du repos. J'aime bien. Je me serre auprès de mes frères et sœurs, bien à l'abri dans la végétation. La vue est imprenable : les Glénan, beaucoup en rêverait !



Je ne résiste pas au plaisir de recopier cette belle comptine. Ecrite par Monique Hion, on peut la lire dans un recueil intitulé "comptines du bord de mer" chez Gulf Stream Editeur. Et il y en a plein d'autres aussi jolies. Ah ! Lire des trucs sympas sur les goélands aux Glénan. Quel bonheur !



Corentin, le goéland marin, loge au sommet, privilège des plus grands goélands. Il semble d'ailleurs me surveiller d'un regard alléché. Je me méfie de lui, je parie qu'il rêve de me manger ! Hier, il a déjà attaqué et mangé la sœur de mon voisin.

Bec du goéland marin.
Brrr ! Impressionnant

ET BIEN, VOILA
LIN POINT COMMUN
AVEC LE GOÉLAND !



Tombées du ciel

Si je vous dis :
" Parfois les moules
Tombent du ciel, "
Je le vois, vous tombez des nues !

Si je vous dis :
" Parfois les moules
Tombent du ciel,
Tombent du bec
Des goélands, "
Là, c'est déjà moins surprenant !

Si je vous dis :
" Parfois les moules
Tombent du ciel,
Tombent du bec
Des goélands,
Se brisent sur
Les rochers gris, "
Croyez-vous avoir tout compris ?...

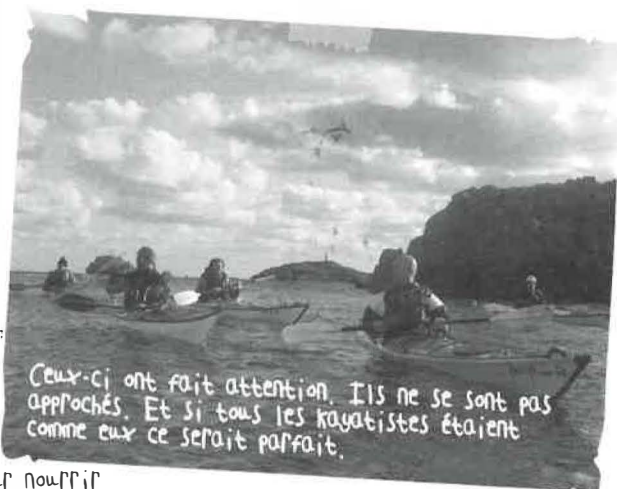
Le goéland, quand il a faim,
Est fichtrement très très malin !

Nous partageons le panorama avec d'autres espèces de goélands. Mon copain Julien, le goéland brun, habite parmi les herbes hautes, un peu plus au-dessus de nous. Et

Bon, je l'avoue, les goélands argentés attaquent également d'autres espèces. Je l'ai compris en découvrant la nourriture ramenée par mes parents : des œufs et poussins de sternes, des petits échassiers comme le gravelot à collier interrompu, mais aussi des goélands argentés. Mais le plus vorace des goélands reste avant tout le goéland marin. Il peut même s'en prendre aux cormorans huppés !

Dans la colonie, l'agitation est perpétuelle. Sans cesse les parents vont et viennent pour nourrir leurs petits ce qui entraîne de nombreux cris et bousculades. Le pire ce sont les dérangements par les visiteurs indelicats qui débarquent pour voir les oisillons. C'est une véritable honte de venir nous embêter alors que nous sommes si fragiles. Heureusement, l'ensemble de la colonie est solidaire. Tous les adultes s'envolent et tournent autour du site pour faire fuir le danger. Si cela ne suffit pas, les parents de Julien le goéland brun n'hésitent pas à attaquer à gros coups de bec. Et là, ça saigne, je peux vous l'assurer.

Le gros problème c'est que les prédateurs profitent de cette pagaille pour piller les nids. Depuis les derniers curieux, je ne vois plus mes jeunes voisins. Ils ont dû finir eux aussi dans l'estomac de Corentin.



Ceux-ci ont fait attention. Ils ne se sont pas approchés. Et si tous les kayakistes étaient comme eux ce serait parfait.



BONNE IDÉE. ON VA QUAND MÊME CORRIGER LES FAUTES AVANT DE LIVRER !



Bon courage !

*Jeu-concours

Chers lecteurs, les trois premiers d'entre-vous qui me renvoient par courriel postal le texte des mulots corrigé gagnent une collection d'autocollants Bretagne-Vivante. Et ils sont trop beaux.



info

J'ai appris d'un ancien de la colonie que le nom scientifique des goélands est « Larus », ce qui signifie « rapace marin » en grec. Ça ne m'étonne qu'à moitié.

Il paraît qu'avant c'était pire (la preuve par l'image).

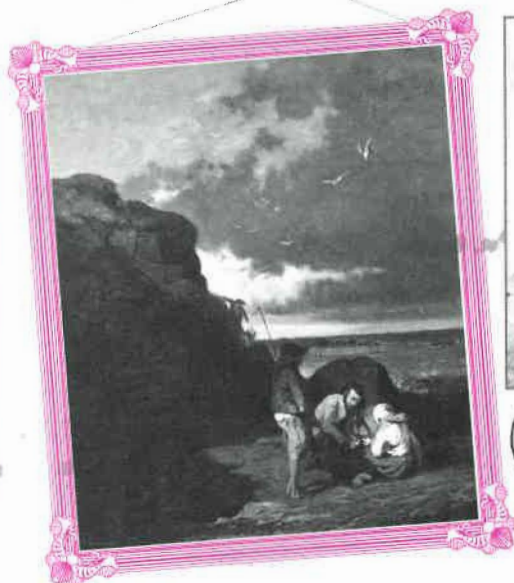
maman, qui tient cette information de sa mère, m'a raconté que notre espèce a failli disparaître.

Au XIX^{ème} siècle, les goélands étaient répandus en Bretagne et en Normandie. Mais la population a fortement diminué à cause des humains. Ils ont récolté et consommé nos œufs et nos poussins, ils nous ont chassé pour notre plumage ou juste pour le plaisir. Tant et si bien qu'au début du XX^{ème} siècle, seules quelques dizaines de couples de goélands subsistaient en France.



Un taxidermiste dans son atelier, brrr ! ça me frise les plumes rien que de voir cette photo...

et celle-ci aussi. Elle témoigne qu'il n'y a pas si longtemps nous étions la proie des chasseurs

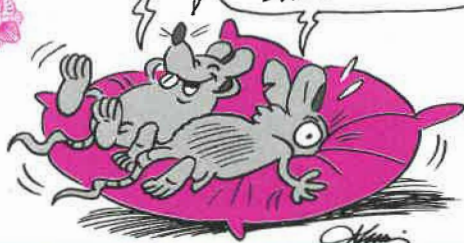


Evariste Vital Luminais, peintre breton né à Nantes en 1821 a trouvé une partie de son inspiration dans les sombres moments où l'homme nous chassait.



SI ÇA SE TROUVE, IL Y A LE DUVET DE L'ARRIÈRE GRAND-PÈRE GOÉLAND LÀ-DEDANS !

Mmmmmh ! MOELLEUX L'ARRIÈRE GRAND-PÈRE !

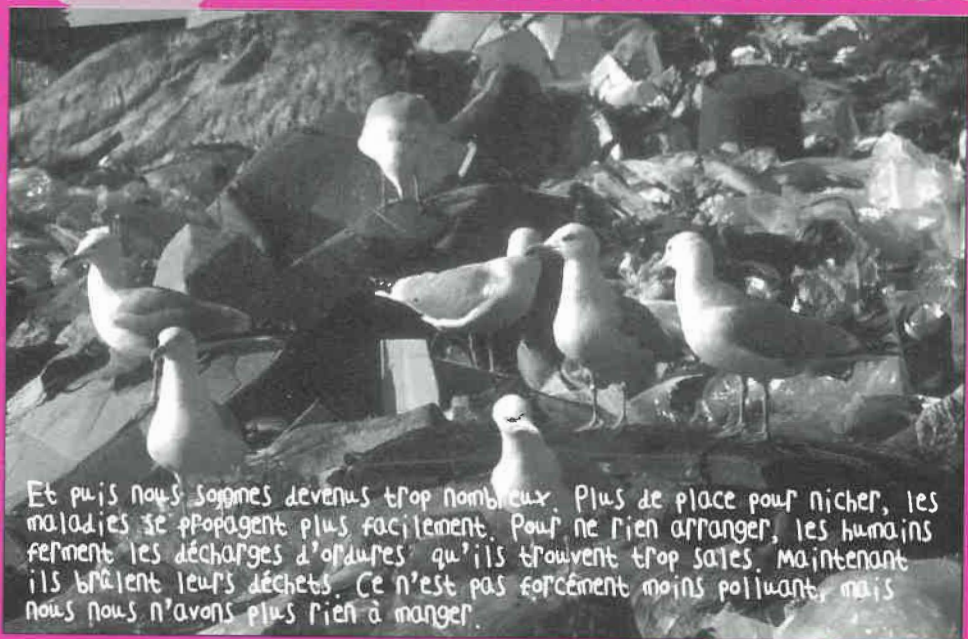


Et puis les choses ont commencé à s'arranger grâce aux humains. C'est difficile à croire mais c'est vrai.

Ferdinand, qui a vécu cette période, m'a raconté. Il en avait les yeux brillants.

D'abord, une loi en 1962 a déclaré les goélands « espèce protégée ». Terminés la chasse, les dénichages et la récolte des œufs. Tant mieux ! Le meilleur est arrivé : la multiplication des décharges d'ordures ménagères. Des restaurants à ciel ouvert débordants de déchets odorants jetés par les humains. Tu aurais vu la décharge du Spernot à Brest, un endroit génial ! Des goélands venaient de tout le Finistère pour y festoyer, plusieurs milliers de convives à chaque service.

C'était le bon temps. Tu imagines, petit, qu'avec de la nourriture à profusion, notre population a rapidement grandi. Nous avons colonisé tous les îlots intéressants, pris toutes les places disponibles en chassant les autres oiseaux.



Et puis nous sommes devenus trop nombreux. Plus de place pour nicher, les maladies se propagent plus facilement. Pour ne rien arranger, les humains ferment les décharges d'ordures qu'ils trouvent trop sales. Maintenant ils brûlent leurs déchets. Ce n'est pas forcément moins polluant, mais nous nous n'avons plus rien à manger.

Petite bouffe entre potes

Nous aux Glénan, nous allons souvent nous servir à la criée de Concarneau. Elle est maintenant fermée au public en application des normes européennes. Bref, la vie est devenue à nouveau plus difficile. C'est ainsi que quelques goélands sont partis à la conquête des villes. Aujourd'hui, sur 100 couples de goélands argentés, une quinzaine habite en ville.

J'ai reçu un SMS de Tanguy, mon cousin de Kergroaz, le port de pêche de Lorient :



**la vil c kool. la cheminée d'amis c pour toi
viens nous voir. ptit bouf sur le port.**

Nous aussi, on va peut-être aller s'installer sur les toits du port de Concarneau, j'ai entendu mes parents en parler.

En ville il y a de la place, beaucoup de toits plats et calmes pour installer le nid. La nourriture ne manque pas avec les poubelles qui débordent.

Autre avantage non négligeable : il n'y a pas de prédateurs. Le goéland marin a horreur de la ville.

Et le littoral n'est jamais bien loin, surtout pour des as du vol comme nous.

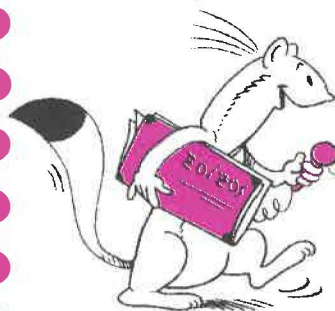
Ce n'est pas sûr que la ville soit aussi "cool" que le prétend Tanguy.

J'avoue que nous ne sommes pas discrets, plutôt bruyants et pas très propres. J'ai entendu dire que certains humains résidant en ville se sont plaints de notre présence en grand nombre. Cela a entraîné des opérations de limitation des nids sur les toits. Cela n'est pas fait n'importe comment ni par n'importe qui car nous sommes tout de même protégés par la loi.



Stérilisation des œufs de goélands pour limiter le nombre de naissances en ville.

INTERVIEW d'un ornithologue



Un grand merci à Bernard Cadiou,
« oisomarinologue » à Bretagne Vivante qui
a bien voulu répondre à quelques questions :

Comment t'es venu cette passion pour les oiseaux ?

Très attiré par la nature, je me suis passionné pour l'ornithologie. Puis cette passion est devenue mon métier.

Comment devient-on ornithologue ?

En fait, il n'existe pas de formation particulière, mais il est possible de faire des études en biologie ou en environnement



En quoi consiste ton travail ?

Mes activités se répartissent sur l'année entre le travail de terrain proprement dit, où je vais compter les nids et suivre la reproduction des oiseaux marins, le travail sur l'ordinateur, pour analyser les données et rédiger des rapports, et le travail de préparation des activités de terrain, les réunions diverses, etc.

À la lumière de tes recherches, quel avenir vois-tu pour les goélands en Bretagne ?

Les goélands des villes se portent plutôt bien, même si certaines d'entre elles mènent des campagnes de stérilisation des œufs. Par contre la vie des goélands des îles est loin d'être rose et les effectifs diminuent ! C'est complexe à expliquer mais on pense que les effets conjugués de la prédation entre goélands et de la diminution des ressources alimentaires peuvent jouer un rôle important.

Pour terminer sur une note amusante, les mulots évoquent un petit problème relatif au guano. Qu'en est-il ?

Effectivement fréquenter assidûment une colonie présente quelques inconvénients pour les vêtements car les oiseaux nous bombardent de fientes.

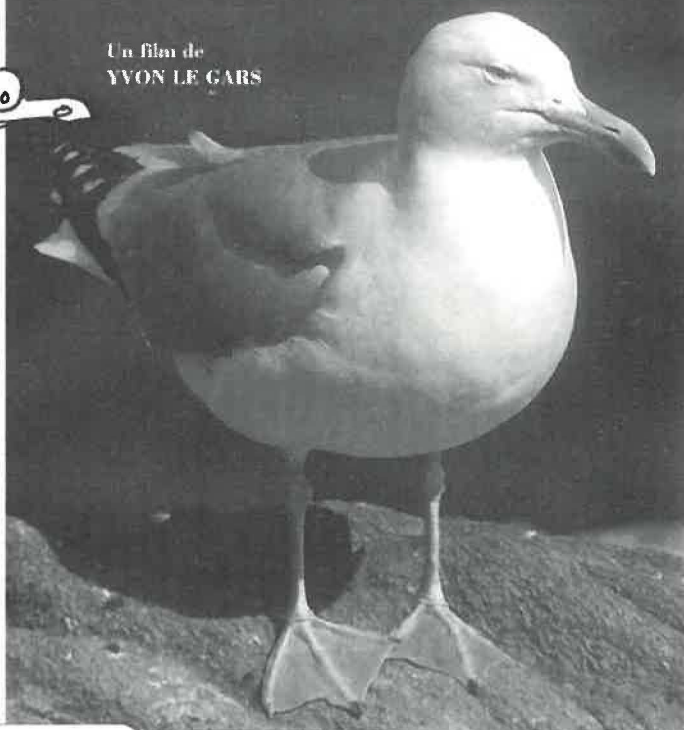




Je te conseille...

HARO SUR LE GOELAND

Un film de
YVON LE GARS



Je suis la vedette de
ce film qui raconte
mes relations délica-
tes avec les humains

Hélas !
Ce film n'est plus
disponible.

Il faut le rechercher en
médiathèque



Il peut être projeté
en 16 mm. Pour cela,
prendre contact avec
Yvon Le Gars au
02 96 20 33 41

Pour t'abonner à L'Hermine Vagabonde :

- pour 1 an (4 numéros) : 10 euros
- pour 2 ans (8 numéros) : 18 euros

et te procurer les anciens numéros encore disponibles
contacte-moi à : **Hermine Vagabonde**

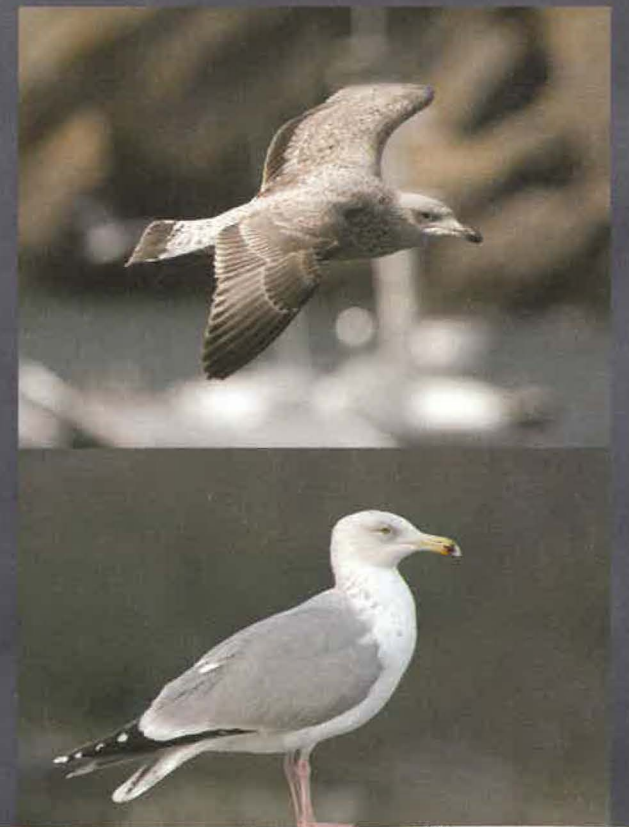
Bretagne Vivante - SEPNB - BP 363121 - 29231 Brest CEDEX 3

tél : 02 98 49 07 18 - Fax : 02 98 49 95 80

hermine@bretagne-vivante.asso.fr - <http://www.bretagne-vivante.asso.fr>



LE GOÉLAND ARGENTÉ



Photos : Aurélien Audevard

BRETAGNE VIVANTE

L'HERMINE VAGABONDE